

PRIX DE LA VENTE... ÉDITION QUOTIDIENNE... Les Abonnements sont payables d'avance...

LE QUÉBÉCOIS JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRÈRE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

TARIF DES ANNONCES... Première insertion, par ligne... Insertions subséquentes, tous les jours...

NOUVELLES DE MONTREAL

MONTREAL, 16.—La société des ingénieurs civils sont allés ce matin visiter le pont du Pacifique à Lachine et les ateliers de la Dominion Bridge Co. Ils ont visité aussi les ateliers du Grand-Tronc.

Une assemblée des propriétaires des mines a eu lieu au Windsor cette après-midi, pour considérer les mesures qui devront être prises pour éprouver la constitutionnalité de l'acte des mines, de la Province de Québec.

Le Dr Albert Smith, est mort aujourd'hui de maladie de cœur, à la suite d'une pleurésie. Il était professeur d'anatomie au Bishop's college. Il jouissait d'une grande considération parmi ses confrères.

M. G. Desjardis, J. N. A. Demers, L. Demers, E. J. Duggan, F. Tapp et F. Villeneuve, ont été admis à la pratique du droit.

J. R. Cadieux épicière a déposé sous le nom aujourd'hui à la demande de la banque Molson, Passif, \$6,000.

On annonce que Frédéric Williams, le soprano de Westminster, est parti pour l'Amérique, pour remplir un emploi d'engagement de deux mois aux États-Unis et au Canada.

M. H. Roberts, de Helmingford, qui est actuellement à Montréal, a été la victime d'un filon qui lui avait demandé l'amour. Au moment où ce nouageur sortait son portemanteau, l'individu s'en est emparé et s'est enfui avec.

OTTAWA, 16.—Le sénateur Scott dit que la décade du Scott Act, à Charlotte-town, J. P. E., est due au peu de vigueur exercée dans la mise en force de ses dispositions. Il dit que sa loi a contribué à diminuer la consommation des boissons.

On dit que le gouvernement canadien a été informé récemment par le gouvernement des États-Unis qu'il désirait l'établissement de relations commerciales plus amicales entre les deux pays, et que le gouvernement canadien a consulté les autorités impériales à ce sujet.

M. Thos. Elliott, vice-président du chemin de fer Brandon, Waterloo et Lac Erie, est arrivé ici dans le but de demander l'aide du gouvernement pour ce chemin. Il y a déjà 14 milles de ce chemin de construit.

M. J. T. Taylor, de Toronto, R. Henry, de Brantford, et Richards, de Woodstock, sont arrivés ici aujourd'hui, et ont eu une entrevue avec les officiers du trésor, pour faire mettre sur la table des articles admis en franchise le savon et la graisse. La chose a été prise en considération.

Le sénateur Pierce et le colonel Beecher, de New York, ont eu une entrevue avec quelques membres du cabinet aujourd'hui, relativement au dépôt d'une compagnie d'assurance dont M. Pierce est solliciteur.

NOUVELLES D'OTTAWA

OTTAWA, 16.—Le sénateur Scott dit que la décade du Scott Act, à Charlotte-town, J. P. E., est due au peu de vigueur exercée dans la mise en force de ses dispositions. Il dit que sa loi a contribué à diminuer la consommation des boissons.

On dit que le gouvernement canadien a été informé récemment par le gouvernement des États-Unis qu'il désirait l'établissement de relations commerciales plus amicales entre les deux pays, et que le gouvernement canadien a consulté les autorités impériales à ce sujet.

M. Thos. Elliott, vice-président du chemin de fer Brandon, Waterloo et Lac Erie, est arrivé ici dans le but de demander l'aide du gouvernement pour ce chemin. Il y a déjà 14 milles de ce chemin de construit.

M. J. T. Taylor, de Toronto, R. Henry, de Brantford, et Richards, de Woodstock, sont arrivés ici aujourd'hui, et ont eu une entrevue avec les officiers du trésor, pour faire mettre sur la table des articles admis en franchise le savon et la graisse. La chose a été prise en considération.

Le sénateur Pierce et le colonel Beecher, de New York, ont eu une entrevue avec quelques membres du cabinet aujourd'hui, relativement au dépôt d'une compagnie d'assurance dont M. Pierce est solliciteur.

A propos du projet de chemin de fer Ottawa et Morrisburg, auquel M. Pierce a été chargé de s'intéresser, il dit que quelques capitalistes américains sont allés examiner le projet, qui lui avait demandé probablement des fonds, si des arrangements satisfaisants sont faits en rapport avec la charte.

Le maître général des postes d'une nouvelle échelle de salaires pour les maîtres de poste a été acceptée par le gouvernement. Il dit que cette nouvelle est non fondée.

La Cour Suprême siègera lundi. Un pamphlet sur le poivre vient d'être publié par le département du revenu intérieur. C'est une compilation intéressante et qui, par la nature et la fréquence des fraudes commises qu'il dénonce, produira certainement de bons résultats.

Le poivre est peut-être le plus employé de toutes les épices. Mais l'analyse indique que quatre fois sur une lorsque vous étendez assés votre nourriture avec du poivre véritable, vous ne faites usage en vérité que d'un mélange de sulfate de chaux, de cendre, de gypse et d'écorce de coco moule. Le prix n'est même pas une bonne garantie de la qualité. Celui qui se vend 40 cents est susceptible d'additionner que le poivre commun vendu à 20 cents la livre.

Le sénateur Price de Brooklyn est ici commandant de l'aide pour un pont de chemin de fer projeté sur le St-Laurent de Waddington, N.-Y., à Morrisburg, Ont.

M. le sénateur James Pierce de Brooklyn, qui est à Ottawa aujourd'hui, est de la même opinion quant aux précédents que la Cour Suprême suivra probablement en rapport avec la question de la mer de Behring, mais il est d'avis que il rejettera la question.

NOUVELLES D'ONTARIO TORONTO, 16.—Les statistiques vitales pour l'année sont comme suit: Naisances, 4,706; mariages, 1,086; et décès, 3,511. Le chiffre moyen des décès a été 1,904 par mille.

COMBER, 16.—M. Rogers & Sons, de Toronto, ont donné un contrat à M. Savalle, de Petrolia, pour le creusement d'un puits ici dans l'espérance de découvrir de l'huile au gaz. Le puits fut placé sur la ferme de M. Jos. Lalonde, un mille au nord du village. On commença les travaux lundi et mercredi matin on atteignit le roc. Hier soir vers sept heures, une fuite de gaz se déclara et bientôt tout le puits fut en feu. L'un des ouvriers qui était près de l'ouverture, a failli être brûlé. La nouvelle se répandit promptement et des centaines de

NOUVELLES DE MONTREAL

MONTREAL, 16.—L'extrémité est du moulin à farine de M. W. Plews a été totalement détruite par le feu à 7 heures ce matin. Perte, \$19,500. Assurances, \$3,000 dans la Mutuelle des Mécaniciens et \$4,000 dans la Citoyenne.

DELHI, 16.—Les médecins Wood et Honsberger, ont tenu une enquête sur le cadavre de Albert Long qui a été trouvé mort, gelé sur la voie. Les jurés ont rendu un verdict de mort sous l'influence de la boisson.

TORONTO, 16.—A une assemblée des membres de l'Agricultural and Arts Association, il a été décidé de tenir une exposition de chevaux du 11 au 12 de mars.

Les fabricants de charnues, ont formé une association. M. W. J. Copp a été président, W. H. Ferrin vice-président, et secrétaire trésorier.

YEWICK, 16.—Le coffre fort de M. D. Faust, marchand et maître de poste de l'endroit a été enfoncé, il n'y avait que peu d'argent, et des papiers d'aucune valeur pour les voleurs. Il n'y a aucune trace des fugitifs.

EXTOR, 16.—L'assemblée des membres du South Huron Institute, a eu lieu aujourd'hui. Plusieurs discours ont été prononcés. Le soir il y a eu concert.

Un mari veut protéger son foyer est tué CHARLOTTE, C. N., 16.—Un jeune homme d'une certaine distinction demeurant près de Morgantown, Joseph Harris soupçonnant que sa femme avait des relations trop intimes avec John Aiken, avertit ce dernier de ne plus mettre les pieds à la maison, mais il n'en fit aucun cas.

Le malheureux mari, voulant conserver son foyer sans souffrir, fit avertir Aiken qu'il le traitait et continua ses attentions pour sa femme. Hier soir les deux individus se sont rencontrés dans une chambre près de Morgantown armés jusqu'aux dents, Harris dit à Aiken que l'un ou l'autre devait mourir. Aiken le pria de croire qu'il n'en faisait rien de criminel avec sa femme. Mais Harris ne put maîtriser sa colère et il déchargea sur son rival un grand coup de fusil qui lui perça la poitrine. Aiken para le coup et avant que Harris eut le temps de faire un second effort il lui plongea son couteau dans le cœur jusqu'à la garde. Harris tomba raide mort, la poitrine percée d'un couteau. Le meurtrier a pris la fuite et l'on est lancé à sa poursuite. Le cadavre de Harris était encore chaud et baignant dans son sang lorsqu'on le trouva.

L'effort du Bill MacKinlay LONDON, 16.—Le Times dit que les maisons Sheffield, qui sont engagées dans le commerce américain, souffrent beaucoup depuis l'application du nouveau tarif. Les grandes compagnies de Wostenholme, Rodgers et autres s'efforcent à réduire le salaire de leur employés. La compagnie Rodgers et autres ont été diminués de moitié, depuis que le nouveau tarif américain est en vigueur.

L'agriculture en Angleterre LONDON, 16.—M. Gladstone, dans un discours à Hawarden, a parlé des progrès agricoles accomplis en Angleterre depuis un demi siècle et a exprimé l'opinion qu'en dépit des troubles et des difficultés que les cultivateurs anglais ont éprouvés leurs intérêts étaient le point le plus important pour le pays.

Eryad sera guillotiné PARIS, 16.—La cour de session a rejeté l'appel de Michel Eryad, le meurtrier de Gouffé, qui est condamné à être guillotiné.

La question de la mer de Behring LONDON, 16.—Le Post, dans un article sur la question de la mer de Behring, dit: "Il est difficile de penser que si M. Blaine n'eût pas conduit la faiblesse de sa cause il eût montré plus de répugnance à consentir à un arbitrage. Ce n'est pas du tout manquer de courtoisie aux hommes d'état américains que de chercher une décision de la cause en Cour Suprême."

Petites nouvelles Le club de raquettes Frontenac se propose de donner un bal au Tara Hall dans une semaine ou deux. Un interné à l'asile de Beausport depuis trois ans, John Thrambleton, est mort ces jours derniers. Il a été transporté à Bourg Louis pour y être inhumé. Il laisse une femme et sept enfants. On ferme le présent mois, huit détenus au pénitencier de Kingston ont été mis liberté, ayant servi les condamnations diverses portées contre eux. Il ne s'en trouve pas parmi de ce district. On fait subir actuellement des réparations à la salle à dîner du St-Louis. On annonce de Montréal que M. Ch. Deguise, secrétaire privé de Hon. Ch. Langelier, a été admis à la pratique du droit après un excellent examen. Nos félicitations. Il y aura au Palais aujourd'hui à trois heures, réunion du conseil du barreau relativement à la loi des sténographes. Qu'y a-t-il de plus désagréable que de ressentir constamment des maux de tête? On peut y mettre fin, car le Baume Naïa guérira les cas les plus graves de ce genre. Essayez-le. Cooks Delight La Poudre à Pâte "Cooks Delight" se vend pas au détail, mais se vend par marchés et donne satisfaction à tous ceux qui l'emploient. Demandez-la à votre épicière, s'il en a en magasin.

NOUVELLES DE MONTREAL

MONTREAL, 16.—L'extrémité est du moulin à farine de M. W. Plews a été totalement détruite par le feu à 7 heures ce matin. Perte, \$19,500. Assurances, \$3,000 dans la Mutuelle des Mécaniciens et \$4,000 dans la Citoyenne.

DELHI, 16.—Les médecins Wood et Honsberger, ont tenu une enquête sur le cadavre de Albert Long qui a été trouvé mort, gelé sur la voie. Les jurés ont rendu un verdict de mort sous l'influence de la boisson.

TORONTO, 16.—A une assemblée des membres de l'Agricultural and Arts Association, il a été décidé de tenir une exposition de chevaux du 11 au 12 de mars.

Les fabricants de charnues, ont formé une association. M. W. J. Copp a été président, W. H. Ferrin vice-président, et secrétaire trésorier.

YEWICK, 16.—Le coffre fort de M. D. Faust, marchand et maître de poste de l'endroit a été enfoncé, il n'y avait que peu d'argent, et des papiers d'aucune valeur pour les voleurs. Il n'y a aucune trace des fugitifs.

EXTOR, 16.—L'assemblée des membres du South Huron Institute, a eu lieu aujourd'hui. Plusieurs discours ont été prononcés. Le soir il y a eu concert.

Un mari veut protéger son foyer est tué CHARLOTTE, C. N., 16.—Un jeune homme d'une certaine distinction demeurant près de Morgantown, Joseph Harris soupçonnant que sa femme avait des relations trop intimes avec John Aiken, avertit ce dernier de ne plus mettre les pieds à la maison, mais il n'en fit aucun cas.

Le malheureux mari, voulant conserver son foyer sans souffrir, fit avertir Aiken qu'il le traitait et continua ses attentions pour sa femme. Hier soir les deux individus se sont rencontrés dans une chambre près de Morgantown armés jusqu'aux dents, Harris dit à Aiken que l'un ou l'autre devait mourir. Aiken le pria de croire qu'il n'en faisait rien de criminel avec sa femme. Mais Harris ne put maîtriser sa colère et il déchargea sur son rival un grand coup de fusil qui lui perça la poitrine. Aiken para le coup et avant que Harris eut le temps de faire un second effort il lui plongea son couteau dans le cœur jusqu'à la garde. Harris tomba raide mort, la poitrine percée d'un couteau. Le meurtrier a pris la fuite et l'on est lancé à sa poursuite. Le cadavre de Harris était encore chaud et baignant dans son sang lorsqu'on le trouva.

L'effort du Bill MacKinlay LONDON, 16.—Le Times dit que les maisons Sheffield, qui sont engagées dans le commerce américain, souffrent beaucoup depuis l'application du nouveau tarif. Les grandes compagnies de Wostenholme, Rodgers et autres s'efforcent à réduire le salaire de leur employés. La compagnie Rodgers et autres ont été diminués de moitié, depuis que le nouveau tarif américain est en vigueur.

L'agriculture en Angleterre LONDON, 16.—M. Gladstone, dans un discours à Hawarden, a parlé des progrès agricoles accomplis en Angleterre depuis un demi siècle et a exprimé l'opinion qu'en dépit des troubles et des difficultés que les cultivateurs anglais ont éprouvés leurs intérêts étaient le point le plus important pour le pays.

Eryad sera guillotiné PARIS, 16.—La cour de session a rejeté l'appel de Michel Eryad, le meurtrier de Gouffé, qui est condamné à être guillotiné.

La question de la mer de Behring LONDON, 16.—Le Post, dans un article sur la question de la mer de Behring, dit: "Il est difficile de penser que si M. Blaine n'eût pas conduit la faiblesse de sa cause il eût montré plus de répugnance à consentir à un arbitrage. Ce n'est pas du tout manquer de courtoisie aux hommes d'état américains que de chercher une décision de la cause en Cour Suprême."

Petites nouvelles Le club de raquettes Frontenac se propose de donner un bal au Tara Hall dans une semaine ou deux. Un interné à l'asile de Beausport depuis trois ans, John Thrambleton, est mort ces jours derniers. Il a été transporté à Bourg Louis pour y être inhumé. Il laisse une femme et sept enfants. On ferme le présent mois, huit détenus au pénitencier de Kingston ont été mis liberté, ayant servi les condamnations diverses portées contre eux. Il ne s'en trouve pas parmi de ce district. On fait subir actuellement des réparations à la salle à dîner du St-Louis. On annonce de Montréal que M. Ch. Deguise, secrétaire privé de Hon. Ch. Langelier, a été admis à la pratique du droit après un excellent examen. Nos félicitations. Il y aura au Palais aujourd'hui à trois heures, réunion du conseil du barreau relativement à la loi des sténographes. Qu'y a-t-il de plus désagréable que de ressentir constamment des maux de tête? On peut y mettre fin, car le Baume Naïa guérira les cas les plus graves de ce genre. Essayez-le. Cooks Delight La Poudre à Pâte "Cooks Delight" se vend pas au détail, mais se vend par marchés et donne satisfaction à tous ceux qui l'emploient. Demandez-la à votre épicière, s'il en a en magasin.

PACIFIQUE CANADIEN... Départ des trains de Québec... 1.15 p. m. (Durant la semaine) pour Montréal, Ottawa, Toronto, Chicago, etc.

ARRIAGE des trains à Québec... 7.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, etc.

GRAND ROMAN... PAR ADOLPHE D'ENNERY... CINQUIÈME PARTIE... MONSIEUR LE MARQUIS

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC... Le 17 et le 18 janvier 1891, les trains de Québec à Montréal, etc.

MARCHÉS DE NEW-YORK... New-York, 16 Janvier 1891. Marché monétaire inactif. Am. Exchange 112, C. 110, etc.

MARCHÉ DE CHICAGO... Chicago, 16 Janvier 1891. Blé—mai et juillet, 93. Blé d'hiver, 91.

Targettes à Levier... Patentes en Déc. 1889. Par D. OUELLET, Architecte, de Québec.

LA CLEF DE LA SANTE... OUDOCK BLOOD BITTERS. Ouvrez toutes les avenues obstruées des intestins, etc.

Bulletin Commercial... Commerce de bois. Il est probable qu'un arrangement va être conclu, etc.

Revue de la semaine... New-York, 16.—Les télégrammes indiquent que dans les cercles commerciaux on se sent plus à l'aise, bien que la demande générale n'ait pas augmenté.

C'est lui! C'est Racicot!... TOUTES les personnes qui sont atteintes de rhume, de toux, de bronchite, etc.

C. MAILLOUX... Médecin—Chirurgien Vétérinaire. Diplômé et Gradué de l'Université Laval.

La Grâce de Dieu... GRAND ROMAN... PAR ADOLPHE D'ENNERY... CINQUIÈME PARTIE

—Ah ça! mais c'est le jour des lubies! tu deviens folle, ma chère Pagode. —Pas folle de vous, en tous les cas, égoïste.

—Je ne t'en demande pas tant seulement raisonnablement, tous les jours, par ligne... —Pas folle de vous, en tous les cas, égoïste.

—Mon frère, dit-elle à voix basse, saluez votre neveu sans affectation, faites-le parler, tâchez d'apprendre quelque chose sur la belle ténébreuse qu'il nous cache.

—Pour la clarté de notre récit, il nous faut revenir quelques pas en arrière, et quitter momentanément la place Royale pour la rue Saint-Martin: le sanctuaire de l'aristocratie pour le campement du commerce. Le long de cette voie fréquentée les magasins de modes n'étaient pas rares, aucun n'était plus brillant et se semblait plus achalandé que celui qui montrait fièrement sur son enseigne, ce nom *Mlle Pagode*, modeste de la cour.

Un savant étalage de coiffures, de rubans, de plumes attirait l'œil que remuait une dizaine de jeunes filles au moins fraîches et tripiques qui chiffonnaient gracieusement des fleurs tout en causant avec accompagnement de rires plus ou moins étouffés.

Le soir, vers dix heures, Mlle Pagode se promenait dans le jardin de son hôtel, elle était seule, elle se sentait seule, elle se sentait seule, elle se sentait seule.

—Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici. —Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici.

—Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici. —Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici.

—Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici. —Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici.

—Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici. —Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici.

—Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici. —Mlle Pagode, ne trouble pas mon monde et arrive ici.

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC... Le 17 et le 18 janvier 1891, les trains de Québec à Montréal, etc.

MARCHÉS DE NEW-YORK... New-York, 16 Janvier 1891. Marché monétaire inactif. Am. Exchange 112, C. 110, etc.

MARCHÉ DE CHICAGO... Chicago, 16 Janvier 1891. Blé—mai et juillet, 93. Blé d'hiver, 91.

Targettes à Levier... Patentes en Déc. 1889. Par D. OUELLET, Architecte, de Québec.

LA CLEF DE LA SANTE... OUDOCK BLOOD BITTERS. Ouvrez toutes les avenues obstruées des intestins, etc.

Bulletin Commercial... Commerce de bois. Il est probable qu'un arrangement va être conclu, etc.

Revue de la semaine... New-York, 16.—Les télégrammes indiquent que dans les cercles commerciaux on se sent plus à l'aise, bien que la demande générale n'ait pas augmenté.

C'est lui! C'est Racicot!... TOUTES les personnes qui sont atteintes de rhume, de toux, de bronchite, etc.

C. MAILLOUX... Médecin—Chirurgien Vétérinaire. Diplômé et Gradué de l'Université Laval.

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC... Le 17 et le 18 janvier 1891, les trains de Québec à Montréal, etc.

MARCHÉS DE NEW-YORK... New-York, 16 Janvier 1891. Marché monétaire inactif. Am. Exchange 112, C. 110, etc.

MARCHÉ DE CHICAGO... Chicago, 16 Janvier 1891. Blé—mai et juillet, 93. Blé d'hiver, 91.

Amiante! Amiante! Spécialités Étrangères et Domestiques Piles en amiante, Huiles de scie en amiante, Carreaux d'amiante, etc.

Théo. Hamel 44 Côte Lamontagne, Québec

Byrrh! Byrrh! Une nouvelle caraison de ce vin délicieux vient d'arriver.

5000 CAISSES et en considération d'une commande aussi considérable, les propriétaires ont réduit le prix de telle façon que ce vin se détaillera à l'avantage.

\$1.00 la Bouteille Théo. Hamel, 44 Côte Lamontagne

SAMEDI, 17 JANVIER 1891 LE MOT D'UNE ENIGME

Bien des gens se sont demandés depuis longtemps et se demandent encore pour quel nombre de célébrités du monde scientifique, littéraire, politique et musical, pourquoi maintes organisations de théâtre et de concerts, visitant ou parcourant le continent, se rendent jusqu'à Montréal, et, ayant Québec de leur itinéraire, retournent sur leurs pas.

Le fait est d'occurrence tellement fréquente que l'on en est arrivé à croire à l'existence d'une trame sourdement et systématiquement ourdie quelque part.

Par qui? D'où partent les fils de cette trame? Jusqu'à quel point s'est abstenue d'accuser, et l'on a continué de soupçonner.

Quant à nous, nous étions depuis longtemps fixé sur ce petit jeu de crocs-en-jambe, mais l'occasion de le dire ne s'était pas encore présentée aussi nettement qu'aujourd'hui.

Ces jours-ci, Madame Stanley, femme du célèbre explorateur africain, et Madame Tennant, sa mère, faisaient à Québec l'honneur d'une visite. Ces dames étaient à peine descendues à l'hôtel Florence, qu'elles étaient invitées à une brillante réception organisée à leur intention dans les salons élégants et hospitaliers de l'honorable juge et de Madame Routhier. Nous faisons ici une petite parenthèse pour remercier M. et Madame Routhier de l'heureuse idée qu'ils ont eue et d'avoir de la sorte honoré le nom québécois et canadien-français.

Au cours de la réception, à laquelle avaient été conviées plusieurs sociétés de notre monde littéraire, il s'est produit un petit incident qui, en nous inspirant le titre de cet article, nous a donné clairement "le mot d'une énigme."

Madame Stanley qui parle admirablement bien le français causait avec l'un de nos historiens bien connus. Celui-ci manifestant la surprise de voir que M. Stanley n'était pas descendu jusqu'à Québec pour donner une conférence.

"Permettez que je vous dise, monsieur, répliqua Madame Stanley, qu'à Montréal on a fort souvent dissuadé mon mari de venir à Québec, en lui disant qu'il n'aurait pas eu qu'il y aurait à peine un auditoire."

Les historiens protestèrent énergiquement contre une assertion dont il n'est pas grand-père à lui démontrer l'infirmité; il déclara à Madame Stanley qu'il y avait eu une conférence à Québec donnée par le grand explorateur, et que pour avoir l'avantage d'y assister, les québécois eussent résolu tous autres engagements de son côté.

C'est aussi non-seulement notre avis, mais aussi notre ferme conviction. Stanley n'est pas venu à Québec; Plimoli a fait de même, Strauss, la Patti, Geater, Salvini et tutti quanti, ne sont pas venus nous voir.

Pourquoi? Parce qu'on leur a dit à Montréal que ça n'était vraiment pas la peine pour eux de descendre à Québec, vu qu'il n'y aurait pas eu qu'il y aurait à peine un auditoire.

Telle est la réputation de éréthisme que l'on nous fait dans certains cercles à 180 milles de nous, nous signalons le fait à ceux qui persistent à croire que, dans les récriminations qui peuvent être faites ici et là contre les agissements de nos voisins, un sentiment d'envie et de jalousie domine.

Par ailleurs, il est à noter que certains gens à Montréal sont d'autant plus injustifiables que Montréal grand centre de boutiques et de boutiquiers de toutes couleurs, a le capital de son côté, les espèces sonnantes qui lui permettent de se payer toutes sortes de douceurs et de friandises, des artistes dans tous les genres. Qu'est-ce que cela peut donc lui faire que ces artistes ou ces personnalités célèbres viennent nous visiter l'occasion?

Il y a quelques années, on organisait un carnaval d'hiver à Montréal; on en faisait un autre à Québec à peu près dans le même temps; Montréal regorgeait d'Américains venus tout exprès pour assister aux fêtes du carnaval. Un bon matin, la Minerve annonça qu'il y avait quatre pieds de neige dans les rues de Québec; les autres journaux reproduisirent la

nouvelle qui était absolument fautive; à la conséquence fut que bon nombre d'Américains qui se proposaient de descendre à Québec pour voir notre carnaval, retournèrent chez eux, effrayés à la perspective d'avoir à patanger dans quatre pieds de neige.

La position de Québec, comparée à celle de Montréal, est modeste, nous en convenons, mais les québécois s'en contentent. À l'occasion, quand des personnalités distinguées dans les sciences et les arts nous rendent visite, elles sont principalement et surtout cordialement accueillies.

Seuls, les bigueurs et les médiocrités à toutes les enseignes, et certaines troupes de théâtre et de concerts à Québec en ce moment doivent s'en apercevoir, sont impitoyablement sifflés ou n'ont pas d'autres auditeurs que les banes de la salle.

C'est sans doute probablement les dédaignés en l'espèce qui vont du par le continent se plaignant des Québécois, et c'est probablement sur l'opinion de ces gens là que Montréal, où l'on attelle et confond souvent ensemble l'art et la blague, se fonde pour dire aux artistes qu'à Québec ils ne trouveront pas d'auditoire.

C'est encore l'explication la plus honnête que nous puissions donner des procédés des Montréalais à l'égard de Québec, procédés qui, pour cela, ne perdent rien de leur inqualifiable mesquinerie et que nous signalons à la censure de tous ceux qui ont des sentiments et des traditions de gentillomerie.

Le secret du docteur Koch Une dépêche de Berlin avait annoncé que le docteur Koch promettait de divulguer sans plus attendre le secret de la composition de sa lympho pour le traitement des maladies tuberculeuses. Le docteur Koch a, en effet, publié un exposé complet des éléments constitutifs de la lympho, et son application; enfin, de son mode d'action et de ses effets sur les organes qu'il affecte.

Cet important document, transmis par le télégraphe, est très long et très compliqué; il a pour but évident de combattre la réaction qui s'est produite dans ces derniers temps contre l'enthousiasme inconsidéré de la première heure, réaction déterminée par de nombreux accidents, et par cette constatation indiscutable qu'il n'a été effectué aucune guérison authentique dans un cas quelconque par sérieux d'affection tuberculeuse, malgré les innombrables expériences auxquelles se sont livrés d'humbles praticiens dans le monde entier.

Le rapport en question est absolument technique, et ne peut être lu avec intérêt dans sa teneur textuelle que par des personnes possédant déjà une certaine somme de notions physiologiques, et exercées à ce genre d'étude. Il ne fait, du reste, qu'exposer la théorie sur laquelle est construit le système du docteur Koch, sans apporter aucune preuve de nature à modifier la somme générale de défiance qui s'est formée, même en Allemagne, sur les témoignages des hommes qui jouissent au plus haut degré de la confiance publique. La partie la plus développée de son rapport répond à cette question, secondaire après tout, quoiqu'elle ait beaucoup stimulé la curiosité publique: De quoi se compose cette substance mystérieuse, désignée par son auteur, qui injectée dans des infirmes dans l'organisme animal, y produit des phénomènes morbides, agissant à la façon des poisons les plus violents, et s'y développant au péri-maufileux de la vie?

Dans son explication sur les motifs qui ont fait garder jusqu'ici le secret qu'il se décide aujourd'hui à livrer au public, l'auteur affirme, contre toute évidence, qu'après les expériences faites par de nombreux médecins qui ont reçu de la lympho, et qui ont pu se former un jugement par leurs propres expériences, ses indications ont été pleinement et complètement vérifiées. Il affirme en outre que dans beaucoup de cas les patients ont montré une amélioration plus ou moins prononcée, quoiqu'il n'ait jamais constaté que cette amélioration se soit confirmée, qu'elle ait été au contraire expliquée par le professeur Virchow lui-même comme l'effet passager d'une influence morale, et qu'elle ait été suivie souvent d'une réaction aggravante. En résumé, il a une confiance sans réserve dans sa théorie que rien n'a encore justifiée dans les faits, mais ses affirmations ne résistent pas à un examen sérieux, et il est à regretter qu'il ne se soit pas fait un devoir de faire partager par le public, si possible, son principe à d'autres maladies. À d'autres moments à profiter de ses lectures, au service de l'humanité souffrante. La tâche naturellement exige une pleine connaissance du remède, et c'est pourquoi il considère que le moment est venu de mettre le monde dans sa confidence.

Suivent, en effet, de longues observations, assez confuses et inquiétantes du reste, sur le mode d'action de la lympho, et les instructions pratiques pour sa préparation. Il fait une allusion détournée à la déclaration du professeur Virchow, qu'il a trouvé des bacilles chez une vingtaine de tuberculeux morts après avoir subi le traitement du docteur Koch, dans des parties du corps où n'existent pas de tubercules, et où ils avaient émis sans doute, à leur gîte par l'action de la lympho; mais il n'explique pas le phénomène et suppose qu'il ne s'est produit que dans le voisinage immédiat du point affecté. Il passe sans conclusion, et arrive à la description du remède avec des détails infinis sur sa composition.

Les nous apprenons que la lympho est une substance purement simple dans ses éléments qu'on ne la supposait généralement. Elle se compose uniquement d'une dilution de bacilles de la tuberculose, réduits en volume à des quantités infinitésimales en passant par des manipulations successives, et dans laquelle entre une grande proportion de glycérine. Ces manipulations elles-mêmes sont extrêmement délicates et exigent une précision absolue; mais elles sont familières à tous les chimistes praticiens exercés aux travaux de laboratoire.

Tel est, en somme, ce rapport, qui était attendu avec impatience, mais qui n'ajoute que fort peu de chose aux notions déjà acquises sur le système du docteur Koch, et qui modifie encore moins, quoiqu'il démontre plus convaincante, le sentiment général sur son efficacité pour la guérison de la tuberculose.

Commerce de bois Les propriétaires de scieries aux environs des Chaudières semblent espérer une reprise dans le commerce du bois séché pour le saison prochaine. Tous leurs hommes sont trais et alertes; aussi font-ils usage de l'huile électrique Magicien de C. Bourke. En vente partout.

Le rôle de l'Amérique dans l'Eglise Voici ce qu'écrivait le correspondant particulier du Figaro, à Rome. Il est possible qu'après la France, le pays sur lequel s'arrête avec le plus de complaisance le regard du Souverain Pontife soit l'Amérique du Nord-Canada, États-Unis.

La marche ascendante du catholicisme dans la grande République américaine n'est pas sans donner quelque fierté à Rome. Lorsqu'au mois de novembre 1883, le cardinal des États-Unis, Mgr. James Cardinal Gibbons, épousa Eliza Patterson, son mariage fut béni par le Révérend Cardinal, évêque de Baltimore, le seul évêque catholique qui possédait les États-Unis. Aujourd'hui, Baltimore voit des cardinaux nationaux et le territoire de la République est partagé entre 80 diocèses. La hiérarchie catholique y est assez importante qu'en France, et le cardinal Gibbons, plus populaire certainement que le cardinal Lavigneur de nos jours, est parvenu à occuper le siège de l'Union. L'Église, en un mot, profite au mouvement de jeunesse exultante qui emporte la démocratie américaine vers ses hautes destinées.

Quoiqu'il en soit, le cardinal Gibbons, évêque de Baltimore, a été élu cardinal par le pape Léon XIII, et il est à prévoir que son influence sera de plus en plus grande. Il est à croire que son voyage de Saint-Père en Amérique! Quelle réception et quelles ovations l'attendraient de New-York au Panique!

Certainement le Pape accomplira un jour, mais pour cela, les conditions actuelles de la papauté à Rome devront être modifiées. Il est nécessaire que le Pape puisse se mouvoir dans une indépendance absolue, reconnue, garantie.

Cela peut-être un autre Léon qui ira bénir la démocratie américaine, comme il y a onze siècles, le jour de Noël de l'an 800, le pape du nom de Léon III couronna Charlemagne, le second Constantin, empereur d'Occident.

Quant à l'Église, ni la situation présente du Saint-Père ne lui permettent de penser à cet itinéraire grandiose. Seul de tous évêques de la chrétienté, il restera dans sa retraite, le jour de Noël, et sa main ne bénira pas du haut de Saint-Pierre la Ville et le Monde.

LA SANTE DU PAPE Il est dit dans une lettre de Rome publiée par un journal de Paris, que Léon XIII souffre depuis quelque temps d'une maladie, l'indigestion, — on est assez incertain à Rome. Pie IX et le cardinal Antonelli en sont morts.

Cette maladie affecte particulièrement la mémoire et les autres facultés mentales. Elle est accompagnée d'alternatives de surexcitation et de prostration.

Malheureusement, Léon XIII refuse de suivre les conseils de ses médecins, qui lui conseillent le repos le plus absolu. Il travaille beaucoup, veut se rendre compte de toutes les affaires qui intéressent l'Église, et il augmente ainsi son mal.

Pour dernière complication, il a des accès de boulimie, qui le portent à manger beaucoup, ce qui provoque chez lui force éructations gastriques.

À la réception des cardinaux, la veille de Noël, il s'est évanoui et est resté une demi-heure sans reprendre connaissance. Il n'est plus d'un caractère enjoué comme autrefois.

Les travaux auxquels Sa Sainteté s'est condamné, le poids de ses épreuves sans nombre, ses souffrances morales, plus terribles que les douleurs physiques, ont fini par accabler le malheureux pontefice du Vatican.

L'immigration Le Herald de Boston dit que le rapport du surintendant de l'immigration constate que 65,000 personnes sont arrivées en cette ville pendant l'année dernière. Sur ce nombre, 51,000 sont classés comme étant des immigrants qui cherchaient à s'établir dans une autre contrée, dont 32,000 viennent d'Europe et 19,000 du Canada, principalement de l'Ontario, l'Écosse. Ce journal ajoute que sur ces 19,000 canadiens 12,000 résident aux États-Unis et les autres sont retournés après avoir visité leur pays natal, mais que 700 ont immigré dans le but de s'établir dans une localité plus en rapport avec leurs goûts.

Pendant les six mois finissant à la fin d'octobre 427,928 personnes ont immigré aux États-Unis, soit 50,000 de plus que durant la période correspondante de 1889. Le contingent d'immigrants fournis par l'Australie, l'Italie et la Russie a été plus grand que les années précédentes. Seul, le contingent fourni par la Grande Bretagne comporte une diminution.

Conseil de Ville de Lévis Les finances de la corporation Séance du 15 Janv. 1891. Présents—Son Honneur le maire Beaujeu et MM. les conseillers J. N. Belleau, L. E. Couture, J. F. Fortin, D. Lamoignon, J. Carrière, P. Robitaille et J. Lamontagne.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté. Le conseil s'occupe ensuite des affaires de routine et de voter.

Le rapport du comité général après la dernière séance refuse d'accorder un dédit pour les taxes, le conseil n'ayant pas le droit. Le secrétaire est autorisé à préparer la mise en vente des propriétés sur lesquelles il est dû de cinq années d'arrérages.

Les plans et estimés relativement à la lumière électrique, transmis au conseil par M. le président de la Chambre de commerce, sont sous considération.

Les rapports annuels du chef de police et de la brigade de feu sont présentés au conseil.

M. le secrétaire donne lecture du bilan de la corporation pour l'année 1890, que M. le maire commente comme suit: Cette année encore il y a un déficit d'un peu plus de mille piastres. Ce déficit existe depuis plusieurs années, et il est dû à ce que le conseil n'a pas pu lever de nouvelles taxes pour le payer.

D'un autre côté de conseil a perdu une assez bonne somme de revenus par la vente d'une partie du Grand-Terrain au gouvernement fédéral, et il est à regretter que les municipalités devraient s'entendre pour forcer les gouvernements à payer les taxes pour leurs propriétés.

Avec cette augmentation dans les revenus on pourrait, sans se gêner, arriver à un meilleur résultat.

Vingt mille piastres de débetures viennent des deux ans, en 1892, mais il est à regretter que le conseil n'ait pas pu lever de nouvelles taxes pour le payer.

Il y a des dettes de \$269,000, mais pour y faire face nous avons une propriété hypothéquée et hypothécaire, de \$250,000. De plus, pour la dette de l'impôt municipal, soit \$80,000, il y a un

fonds d'amortissement et quand les 37 ans fixés pour amortir cette dette seront expirés, tout sera fini pour cette somme assez ronde.

Les finances de la corporation, sont dans un assez bon état, et le conseil et le public ont lieu de s'en féliciter.

M. Belleau ne désire pas critiquer, ce qui s'est fait durant l'année car rétrospectivement, suivant ce qu'il en voit par le bilan, ou a exécuté ce qui est tout strictement nécessaire. Mais il croit, cependant, que le déficit est plus considérable qu'on ne le pense.

Ceci, du reste, dépend de la manière dont on classifie les dépenses. Dans tous les cas, quel que soit le déficit, il faudrait trouver moyen d'y mettre fin; car si chaque année on crée un déficit nous arriverons bientôt avec une dette que nous ne pourrions rembourser qu'en imposant de lourdes taxes sur le peuple. Pour chaque dépense extraordinaire que nous faisons, il faudrait trouver un revenu extraordinaire.

M. le maire qui est à la tête des affaires depuis longtemps a beaucoup d'expérience et il serait heureux de lui voir suggérer quelques moyens pour mettre fin à ce déficit.

M. le maire réplique que le conseil a toujours pensé qu'il était mieux de laisser accumuler ce déficit avant de prélever de nouvelles taxes. Mais si on veut absolument y mettre fin, le meilleur moyen est de prélever ces taxes. Il y a la police et la brigade du feu qui entraînent une dépense annuelle de \$13,000, et la ville ne paie pas un sou pour cela.

Quelques conseillers font ensuite quelques remarques au sujet du bilan, puis le conseil s'ajourne à jeudi prochain pour l'élection du maire.

Déménagement et encombrement Notre magasin fermé—Réouverture mercredi le 7 du courant, au No 183, en face de l'église

Nous aimons à faire connaître à nos amis et à notre public en général que nous avons transporté le stock situé au No 203, en face du Convent, au magasin principal, No 183 rue St-Joseph, en face de l'église de St-Roch, de sorte que nous nous trouvons en face d'un encombrement de marchandises.

Pour cette raison nous avons décidé de fermer notre établissement, afin de nous occuper de l'œuvre et de prendre le moyen d'écouler aussi rapidement que possible ces marchandises. Le stock sera marqué de nouveau et de grandes réductions y seront faites. Le prix offert ne sera pour rien dans cette circonstance, nous voulons une grande vente et nous l'avons. Notre bien ceci, nous sommes tellement encombrés que nous ne pourrions pas placer notre importation d'importations. Enfin tout le stock sans exception doit être vendu sans réserve.

Rappelons-nous bien que notre magasin ne sera réouvert que mercredi le 7 du courant, à 10 heures. Qu'on se le dise.

Le premier et le plus grand événement commercial de la nouvelle année sera la grande vente de Gagnon & Rochette, en face de l'église St-Roch.

N. B.—À l'ancien établissement toute personne ayant des comptes avec nous sont priées de s'adresser pour règlement au No 183, rue St-Joseph, en face de l'église.

ATTENTION! L'huile à lampe qui occupe le premier rang dans le monde est L'HUILE ASTRALE DE PRATT Flamme toujours brillante, pas de fumée EN BARILS ET EN CAISSES

ED. DOLBECC GERANT—No. 99, rue Dalhousie QUEBEC 31 septembre—

SPECIAL 1000 Btes Raisins de Valence — DÉTÊ — Un char de Sautou en castriste et un char de Tomates et autres Fruits en conserves

Liquors de toutes sortes, Brandy, Gin, Whisky, Cognac, Vin de France, Champagne, Sacre, Sirop, Conserves alimentaires, Huile, Moutarde, Parfums, Eau de Cologne, Savon, etc.

Un grand lot de Noisettes N. RIOUX & CIE, ÉPICIERS EN GROS 98 et 100, rue St Paul

MALADIES D'ESTOMAC DYSPÉPSIES, GASTRALGIES Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiséptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maux d'estomac, à la Cholérine, à la Fièvre typhoïde, au Choléra, à la Fièvre typhoïde, au Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

Le Dr Belloc est reconnu comme le plus sûr remède pour toutes les maladies d'estomac, à la Cholérine, à la Fièvre typhoïde, au Choléra, à la Fièvre typhoïde, au Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

Le Dr Belloc est reconnu comme le plus sûr remède pour toutes les maladies d'estomac, à la Cholérine, à la Fièvre typhoïde, au Choléra, à la Fièvre typhoïde, au Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

TOUX, RHUME, ASTHME, BRONCHITE Infailliblement guéris par l'usage de L'EMULSION LEROY Préparation hautement recommandée par la Faculté de Médecine dans les AFFECTIONS SCROFULÉES, CONSUMPTION, MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES, FAIBLESSE DES OS et DÉBILITÉ GÉNÉRALE. Cette Emulsion peut être absorbée par les Estomacs les plus délicats. En vente dans toutes les bonnes Pharmacies. Dépôt Général à la PHARMACIE LARUE Coin des Rues St-Joseph et de l'Église, St-Roch, Québec.

Henry Morgan & Cie MONTREAL

Avant de déménager dans nos nouveaux magasins, nous offrons tout notre stock, comprenant Plus de \$300,000 de Marchandises sèches

Tapis, etc., à des prix qui n'ont jamais été cotés au Canada. La vente commencera Vendredi, le 2 Janvier 1891, et les clients de la campagne sont prévenus de venir de bonne heure pour les achats

HENRY MORGAN & CIE, MONTREAL.

Maison F. M. Dechene THÉS! THÉS! RÉCOLTE 1890-91 Provenant directement du Marché Mining Lane

Pour la qualité quelques-uns les égalent mais ne les surpassent pas DÉTAILLÉS AUX PRIX DU GROS

Grand Dépôt de Thé, No 22 rue la Fabrique

THÉS! THÉS! RÉCOLTE 1890-91 Provenant directement du Marché Mining Lane

Pour la qualité quelques-uns les égalent mais ne les surpassent pas DÉTAILLÉS AUX PRIX DU GROS

Grand Dépôt de Thé, No 22 rue la Fabrique

Huot & Langevin La Maison Blanche

Reduction Générale de 20% Draps Meltons et Motonnés, Etoffes à manteaux, Etoffes à robes, Cachemire, Etc.

ARGENT A PRÊTER \$15,000.00 à prêter par la Société d'Épargne de Québec, sur propriétés, hypothèques, débetures et actions.

PROPRIÉTÉS A VENDRE La maison située rue St-Pierre, No 184, est occupée par la compagnie Dominion Express.

ARGENT A PRÊTER \$15,000.00 à prêter par la Société d'Épargne de Québec, sur propriétés, hypothèques, débetures et actions.

PROPRIÉTÉS A VENDRE La maison située rue St-Pierre, No 184, est occupée par la compagnie Dominion Express.

A LOUR Un logement et un magasin, No 341 Rue St-Jean.

AVIS EN JANVIER PROCHAIN, la Société transportera son bureau dans la banlieue de la Banque Nationale, No 204, rue St-Pierre.

LE JOURNAL Société Médico-Chirurgicale Canadienne-Française

DE LA NOUVELLE ANGLETERRE HERNY MONTPELLIER de Médecine, de Chirurgie, d'Hygiène et des Sciences Accessoires.

PARFUMS ÉLEGANTS! POUR CADEAUX DE NOËL ET JOUR DE L'AN

NOËL ET JOUR DE L'AN CHEMIN CHARLESBOURG

CHEMIN CHARLESBOURG CHEVAUX et Boles à Cornes morts enlevés gratuitement.

CHEMIN CHARLESBOURG CHEVAUX et Boles à Cornes morts enlevés gratuitement.

GERVAIS & HUDON Importateurs d'Instruments de Musique De France, d'Allemagne, États-Unis et la fabrique Canadienne. PIANOS: Heintzman & Cie, Wm. Bell & Cie, Dominion & Cie, Decker Bro, N. Y., Schiedmayer, Etc. HARMONIUMS: Wm. Bell & Cie, Dominion & Cie, Thomas & Cie, Burdet & Cie, Schiedmayer, Etc. Machines à coudre: New Williams, LE DAVIS, Coffre de Sécurité (Safe), Vitrites pour Comptoir.

ON TAIT USAGE DU JOHNSTON'S Comme Brevage ET FLUID BEEF Comme Médecine. Il contient tous les principes vitaux. Il fait un excellent breuvage de thé de bouill. Il a pour l'estomac les effets d'un tonique. Il constitue pour l'estomac un excellent repas.

Reçu de Paris LES AMERS INDIGÈNES! Le plus économique en même temps que le plus efficace et tonique stomacal et digestif. Les AMERS INDIGÈNES doivent leur popularité aux plus importantes qualités que peut offrir une préparation médicamenteuse d'efficacité certaine, l'absence de tout principe laxatif, et la modicité du prix.

CHAPELETS MONTES EN ARGENT SOLIDE G. SEIFERT BAZAR EUROPEEN 34 rue la Fabrique.

Parfums Elegants! POUR CADEAUX DE NOËL ET JOUR DE L'AN

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE, 538 et 1540 RUE STE-CATHERINE MONTREAL. Dépôt à Québec: ED MORIN & CIE

